



LA RÉSIDENCE E. AUGUSTIN ET LA CRÈCHE FAMILIALE NE DOIVENT PAS FERMER

Depuis janvier, la **formidable mobilisation** des personnels territoriaux, des familles, des personnels de santé, des commerçant·es et des **habitant·es** de Poitiers-Ouest contre la fermeture de la résidence autonomie Edith Augustin et de la crèche familiale du CCAS a montré l'importance de ces services **pour nos aîné·es, nos enfants** et l'ensemble de la population.

Notre engagement

La France Insoumise a constamment soutenu cette mobilisation. Nous continuons d'exiger du CCAS et de la ville de Poitiers l'abandon de ces fermetures et l'ouverture d'une concertation sur le financement et les **perspectives d'avenir** des résidences autonomie et des crèches dans notre commune.

L'humain d'abord !

Les décisions prises pour **des raisons purement comptables** ne sont pas acceptables. Certes, les budgets accordés par l'Etat et le conseil départemental pour le soin de nos aîné·es et celui de nos enfants sont très insuffisants.

Tout est fait pour que se multiplient **les résidences et les crèches privées**, là où il faudrait au contraire créer de véritables services publics.

Mais **la ville de Poitiers doit faire face** à cette situation, en assurant l'avenir de ses propres services.

Des décisions à courte vue

La fermeture de la résidence E. Augustin est une décision injuste, qui fait disparaître **une structure de proximité** et dont les loyers étaient accessibles pour les personnes **peu fortunées**.

Mais elle est aussi un calcul à courte vue. Dans les années qui viennent, le nombre de personnes de plus de 75 ans va exploser en France et il va falloir créer de **200.000 à 300.000 places** dans des résidences seniors.

Ce n'est pas le moment de supprimer des structures qui **fonctionnent bien**. Si des places sont disponibles dans les résidences autonomie, c'est l'occasion de promouvoir de belles innovations, comme le mélange des jeunes et des anciennes dans des **résidences intergénérationnelles**.



Photo : Vincent Gire / Milan presse

Défendre les services publics

La **dernière crèche familiale** de la Ville de Poitiers ne doit pas disparaître. Pour répondre au mieux aux **différents besoins** des familles et à la diversité de leurs attentes éducatives, il est indispensable de proposer différents types de structures d'accueil des tout-petits.

L'enjeu, c'est de donner à chaque enfant la possibilité de **s'épanouir et de se préparer** aux apprentissages scolaires. Fermer cette structure, c'est réduire le service public alors qu'il faudrait le développer, en faisant mieux connaître ce type de structure et en s'appuyant sur **l'implication des familles**.

Assez de calculs à court terme !

Oui à la solidarité et à la démocratie !